

LE 100 KM OU VINGT HEURES DE GIEN (Loiret)

Les 24-25 mai 2014



Après une chevauchée de 100 km, nous ne pouvions qu'être ravis d'avoir profité de tous les chemins, de toutes les routes, qu'emprunterait un touriste sur plusieurs jours. Du Moyen Age jusqu'au Nucléaire, le capitaine de route Claude Fontaine nous renseigne sur le patrimoine. Un régal autant que les délicieuses pâtisseries et crêpes de Joëlle et Elisa. Ici, devenu la tradition (1). 14 h 20. Le Gymnase Montbricon se vide. Incertain, le soleil nous comble de joie. Sans relâche, le Président Eric Lecordier gardera le contrôle de cet audax. Il nous remercie de notre présence et nous distille ses recommandations sur la sécurité. La plupart des marcheurs sont des mordus ! 21 sur la distance des 100 km.

Sur le 200 km le vendredi suivant, à 6 h 00 du matin, que dire de ces passionnés, ils sont indéfinissables. En tenue légère : Daniel De Bleecker et Roland Leloup, belges, à bord de leur voiture venus plonger dans la Loire, faire un dernier réglage s'amuse-t-ils à dire !! Ainsi que de Gyslaine Le Lay, Christian Chavanon, Bernard Boutin, Jean-François Roisé !

Dominique Ringuède, vient nous chercher à la gare. Un physique sportif non usé, il a pratiqué plusieurs activités. Il s'entretient avec des 25, 50, 100 km. Son 3ème. Il peut devenir imbattable et a une

carte à jouer à Gien.

Est-ce déjà le pont-canal de Briare ? Stupéfiant spectacle que ce pont ... rempli d'eau, long de 662 mètres, large de 11 mètres. A la sortie, des mouches s'abattent sur nous à la vitesse des boutons fabriqués encore actuellement par la célèbre manufacture de Briare.

Le dîner ne fait qu'un bond dans nos estomacs pas trop en appétit. A l'avant-garde de la tombée de la nuit, les yeux sont en admiration devant le champ d'iris du 1er producteur français (mille variétés et beautés). Mais le temps nous est compté.

La troisième ronde démarre à 01 h 10 du matin. Deux autres surprises nous attendent :

a) Le château de Gien, le doyen des châteaux de la Loire. Avec ses briques rouges et noires, la séduction est indéniable. Demain matin, abordant Gien par la rive gauche et le vieux pont, nous aurons alors une excellente vue sur le château et la ville.

b) A peine croyable, puisque nous passerons au pied de la Centrale nucléaire de Dampierre-en-Burly. Cette nuit on s'imprègne d'une atmosphère inédite. Un mystérieux voile noir plane dans le ciel. Des étoiles, un quartier de lune se remarque. Tout est calme. A part les grenouilles et les grillons qui donnent un concert retentissant.

D'une force tranquille, Thierry Larcher, aux côtés de Claude n'a rien à prouver sur 100 kilomètres, appuyant sur les pédales par habitude. Les deux Francis, tout un palmarès, nous ravitaillent, sans répit. Dans le grand 8, nous veillons à ne pas perdre la tête du peloton. Les tours crachent leurs grosses fumées blanches. Nous progressons dans leur direction. Habités à marcher en tous endroits, ne risquons-nous rien ?

Soudain, au revers d'un raidillon, le rideau s'ouvre sur une explosion de lumières rouges ! C'est phénoménal. Pas un instant, nous aurions pensé atteindre le mur d'enceinte des quatre gigantesques tours de réfrigérations (165 mètres de haut, 135 mètres de diamètre à la base). Un spectacle mémorable haut en couleur en 3 D.

06 h 10, après un copieux petit déjeuner, rassem-

blant nos forces, nous partons mordre les 25 ultimes kilomètres. Nous faisons vibrer les champs de vigne. Dans la forêt, les belles allées carrossables sont infinies. Et maintenant, les jambes commencent à souffrir. D'agréables routes, heureusement, leur rendent de la légèreté. D'aventure en aventure, audax, je t'aime encore (Serge Lama).

Pour le 1er 100 kilomètre qu'il organisait, un combat tant psychologique que physique, l'œil d'Aigle, Eric a obtenu la perfection. C'est grâce aussi aux personnes qui dans le passé, avaient déjà beaucoup apporté de leur expérience. Merci à tous.

René VASSEUR

(1) Les bénévoles : Dominique, Renée, Colette, Christiane, Joëlle, Martine, les deux Francis, Christine, Chantal, Françoise.

